JEAN DE LA FONTAINE

1621/2021

«Je me sers des animaux pour instruire les hommes»

Jean de La Fontaine
1621-1695

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

SON ENFANCE ET ADOLESCENCE

Église Saint-Crépin - Château-Thierry

Jean de La Fontaine est né le 8 juillet 1621, à Château-Thierry en Champagne.
Il y est baptisé le 8 juillet 1621 à l'église de Saint Crépin. Son acte de baptême est conservé dans sa maison natale.

Sa mère, **Françoise Pidoux** née en 1582, est d'origine poitevine.
Elle a déjà une fille, Anne de JOUY, née en 1611 d'un premier mariage avec Louis de JOUY, issu d'une famille de marchands-drapiers en voie d'anoblissement, et dont elle est veuve.
Son père, **Charles de La Fontaine,** né en 1594, est conseiller du Roi, maître des Eaux et des Forêts, et capitaine des Chasses du duché de Château-Thierry.

Lorsque Françoise épouse Charles de La Fontaine, elle a 36 ans, il est de 12 ans son cadet.

Claude, frère de Jean de La Fontaine, naît en 1623, deux ans après le futur poète.

Jean de La Fontaine passe ses premières années dans sa ville natale, dans l'Hôtel particulier que ses parents ont acheté en 1617 au moment de leur mariage, en menant une vie aisée.
Il commence ses études au collège de Château-Thierry, avec son condisciple **François Maucroix**, ami de toujours.
Il grandit en se passionnant pour la lecture d'œuvres antiques et se lie d'amitié avec François de Maucroix.
Il apprend surtout le latin, mais n'étudie pas le grec.
Il termine vraisemblablement ses études à Paris.
Après ses études au collège de Château-Thierry, ses parents le destinent au séminaire.
Il rentre ensuite à l'Oratoire : *«Le 27 avril 1641, **M. Jean de La Fontaine**, âgé de 20 ans, a été reçu pour les exercices de piété de nos confrères»* Annales de l'Oratoire.
N'étant pas fait pour les études religieuses, il quitte l'Oratoire 18 mois plus tard.
Il s'en souviendra ainsi : *«Desmares s'amusait à lire son Saint-Augustin, et moi, mon Astrée.»* A. Adam.

Voici ce que disait de Jean de La Fontaine, son ami de toujours François Maucroix, qui a certainement étudié aussi à Château-Thierry, avec lui.

Chateau-Thierry, maison natale de Jean de La Fontaine

Il revient à Château-Thierry enthousiasmé par les Odes de Malherbe, il "passe ses nuits à apprendre ses vers par coeur et, le jour, il va les déclamer dans les bois".
Son père est très heureux des premiers vers écrits par son fils.
C'est l'époque des longues promenades dans la campagne, des rencontres avec les bergères, et des aventures galantes avec les jeunes dames de Château-Thierry.
Suite au décès de son père, **Jean de La Fontaine** gardera l'Hôtel particulier à Château-Thierry jusqu'en 1676, époque où il connait des ennuis pécuniers, après avoir dilapidé la fortune paternelle.

La maison a certainement été construite à la Renaissance si l'on se fie à la date : 1559, qui fut gravée à droite de la porte, sur un pilastre.

Classé monument historique en 1887, cette demeure abrite aujourd'hui le musée Jean de La Fontaine.

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

SES ANNÉES DE FORMATION

«La Tabagie» Louis et Mathieu Le Nain - 1643 - Musée du Louvre. La Fontaine et ses amis aimaient à se retrouver dans les cabarets pour des discussions enflammées autour d'un verre.

En 1641, il suit des cours de théologie à l'Oratoire, qu'il quitte rapidement l'année suivante pour se tourner vers le droit, renonçant à l'enseignement clérical. Il préfère lire Rabelais que Saint Augustin. Il entreprend des études de droit. **En 1649, il obtient son diplôme d'avocat au Parlement de Paris.**

Lors de ses loisirs, il fréquente un salon de jeunes passionnés de littérature **Les Chevaliers de la table ronde**, un cercle littéraire du XVIIème siècle auquel ont appartenu :

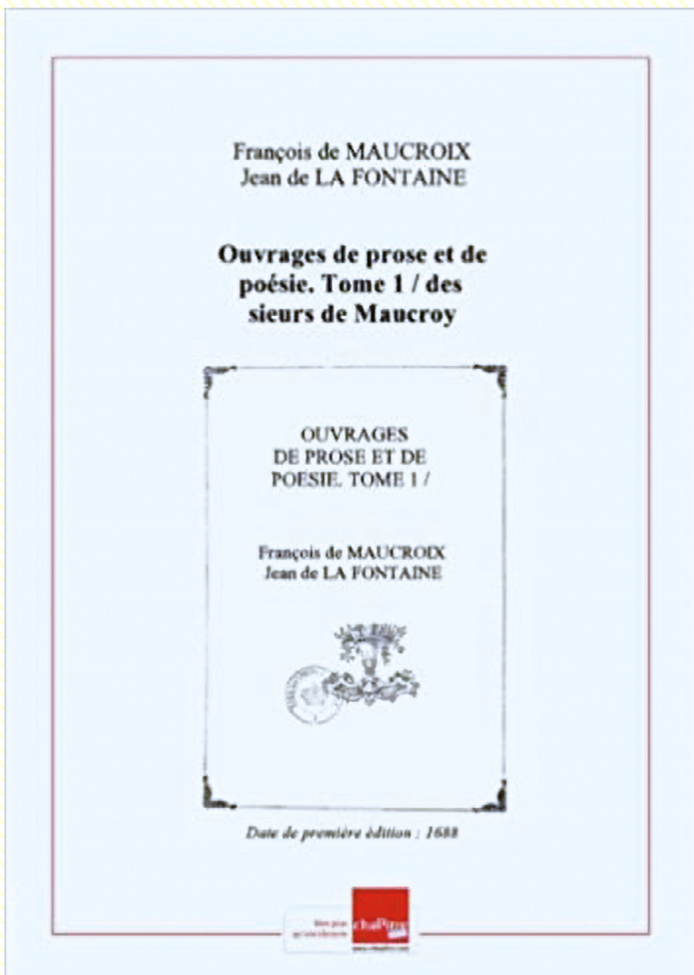
- **François CHARPENTIER** 1620-1702, membre de l'Académie française.
- **Antoine FURETIÈRE** 1619-1688, auteur du célèbre dictionnaire.
- **François de MAUCROIX** 1619-1708, poète et chanoine.
- **Paul PELLISSON** 1624-1693, futur secrétaire de Nicolas Fouquet.
- **Antoine de RAMBOUILLET de LA SABLIÈRE** 1624-1679, auteur de madrigaux publiés par son fils après sa mort, conseiller du roi et des finances et régisseur des domaines de la couronne.
- **Gédéon TALLEMANT des RÉAUX** 1619-1692, pour ses historiettes.
- **François CASSANDRE** décédé en 1695, écrivain.

En 1647 son père, **Charles de La Fontaine**, lui organise un mariage de complaisance avec **Marie Héricart** âgée de 14 ans, qui sera célébré à La Ferté-Milon le 10 novembre de cette même année.

En 1652, pour disposer de quelques revenus financiers, **Jean de La Fontaine** acquiert la charge de maître des Eaux et des Forêts du duché de Château-Thierry.
Cet emploi ne le passionne guère, mais lui permet d'aller rêver sur les bords de la Marne et dans les forêts champenoises.
C'est l'époque durant laquelle il écrit ses premiers vers, compose ses premières fables et adapte en 1654 une comédie en cinq actes de Térence L'Eunuque.

En 1653, Marie Héricart lui donne un fils, Charles de La FONTAINE.
Jean de La Fontaine confie l'éducation de son fils à son parrain, **le chanoine François de Maucroix.**
Ce mariage arrangé est un échec. Les époux se séparent vers 1664. Leur rupture est du à leur différence d'âge, leur manque d'affinité, et surtout au comportement volage du poète, dont les frasques amoureuses étaient loin d'être discrètes.
A cette époque, **Jean de La Fontaine** passe alors sa vie entre Château-Thierry où vivent sa femme et son fils et les salons littéraires parisiens.

Marie Héricart, femme de Jean de La Fontaine



François de MAUCROIX
Jean de LA FONTAINE

Ouvrages de prose et de poésie. Tome 1 / des sieurs de Maucroy

OUVRAGES
DE PROSE ET DE
POESIE. TOME 1 /

François de MAUCROIX
Jean de LA FONTAINE

Date de première édition : 1688

François de Maucroix et Jean de La Fontaine sont des amis de longue date. Ils auraient été condisciples à Château-Thierry.

François de Maucroix étudie le droit à Paris, avec entre autres La Fontaine et Furetière, et devient avocat. Il se prend d'intérêt pour la littérature et s'introduit dans la société des gens de lettres.
En 1647, il décide d'entrer dans les ordres. Cette décision d'être prêtre ne va pas sans hésitations, si l'on en croit la fable Le Meunier, son fils et l' Âne dont le préambule évoque ses discussions avec Jean de La Fontaine, dont il requérait les conseils.

Leurs influences littéraires réciproques sont admises par la communauté des gens de lettres.

Jean de La Fontaine essaiera d'ailleurs des pièces de son ami, dans ses propres recueils. Certaines fables et quelques contes furent inspirés par leurs conversations.

Ses oeuvres furent publiées en même temps que celles de La Fontaine le 28 juillet 1685, sous le titre **Ouvrages de Prose et de Poésie des sieurs de Maucroix et de La Fontaine** contenant 10 fables, 5 contes et des poésies diverses.

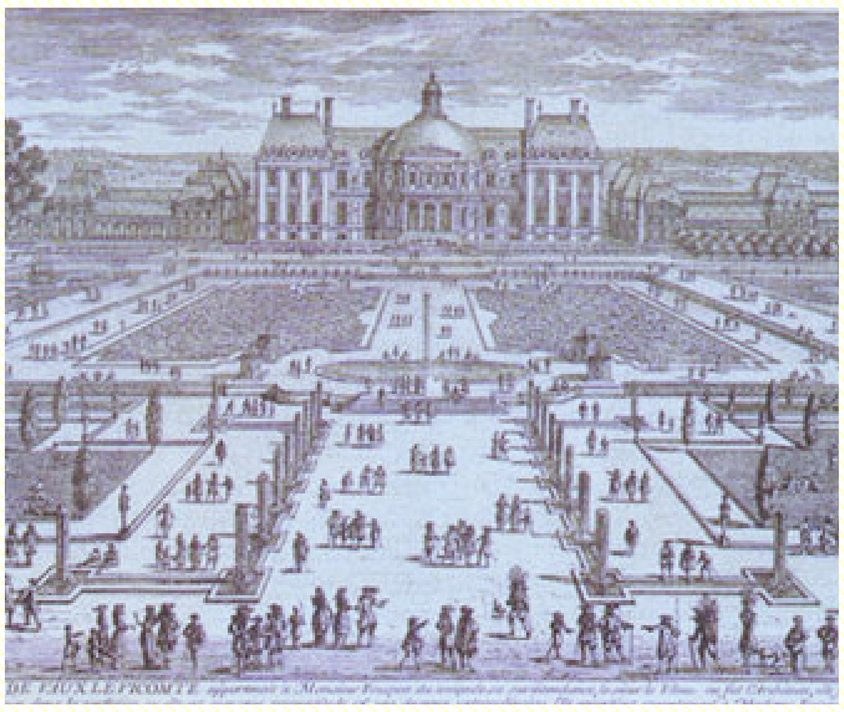
Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

AU SERVICE DE NICOLAS FOUQUET

Nicolas Fouquet 1615-1680

Suite au décès de son père en 1658, **Jean de La Fontaine** se trouve dans une situation financière inconfortable qui le conduit à chercher un protecteur.

Il est introduit auprès de **Nicolas Fouquet** surintendant des finances, par **Paul Pellisson**.
Il s'attache vite à ce maître puissant et cultivé qui lui accorde une pension.
Il s'acquitte de cette protection en composant **des ballades, des sonnets et des poésies de circonstances comme Adonis, Climède** et travaille surtout, selon le voeu de Fouquet, à un éloge du Château de Vaux-le-Vicomte en construction, dans un poème mêlé de prose et de vers **Le Songe des Vaux** qui restera inachevé, suite à l'arrestation de son maître, sur ordre du roi Louis XIV.



Le château de Vaux-le-Vicomte

Jean-Baptiste Poquelin 1622-1673
dit Molière

Jean Racine 1639 - 1699

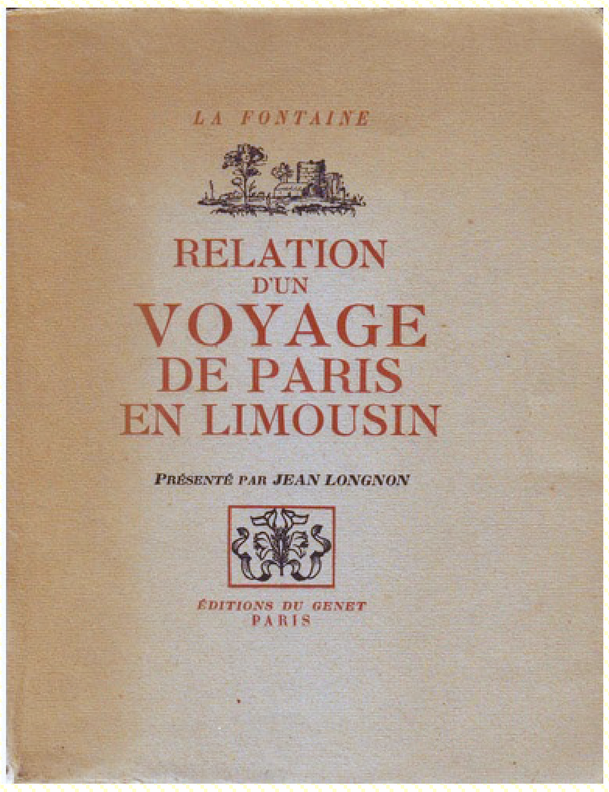
À Vaux, dans les années 1660-1661, Jean de La Fontaine rencontre **Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière**, dont il apprécie le style.
À la mort du comédien et dramaturge, il composera une épitaphe, résumant son admiration pour celui qui a réussi là où lui-même aurait voulu le faire.
Il rencontre aussi **Charles Perrault**, ainsi qu'un futur grand du théâtre, **Jean Racine** avec qui il restera en relation amicale et épistolaire.

Charles Perrault 1628 - 1703

Lorsque **Nicolas Fouquet** tombe en disgrâce en 1661, **Jean de La Fontaine** lui reste fidèle et prend sa défense avec sa poésie **L'Élégie aux nymphes de Vaux** en 1662 et avec **l'Ode au roi**, l'année suivante.

Suite à ces publications, le poète s'exile en 1663 quelques temps à Limoges.

Il écrit «**Relation d'un voyage de Paris en Limousin»**, un récit de voyage sous forme de lettres en vers et en prose adressées à son épouse, publié de façon posthume qui rassemblent des anecdotes, des descriptions de lieux connus ou inconnus et fait part de ses émotions devant une statue, un château, un bois de cerfs et de ses discussions avec ses compagnons de voyage.



Relation d'un voyage de Paris en Limousin
Jean de La Fontaine

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

APOGÉE DE SON ACTIVITÉ LITTÉRAIRE

Marie-Anne Martinozzi, duchesse de Bouillon 1649-1714

Il connait alors le succès dans les salons et publie de nombreuses œuvres dont **les trois recueils de contes et de nouvelles en vers**, publiées en 1665, 1666 et 1671.

Il s'essaie aussi au roman avec **Les amours de Psyché et de Cupidon** en 1669.

Madame de La Sablière 1636-1693

Quelques mois plus tard, à son retour à Château-Thierry , **Jean de La Fontaine** courtise l**a duchesse de Bouillon**, et la persuade de devenir sa nouvelle protectrice.

Elle lui permet en 1664 d'obtenir à Paris le poste de gentilhomme qui lui assurera son anoblissement et une nouvelle protectrice **la duchesse douairière d'Orléans.**
Marguerite de Lorraine protectrice Jean de La Fontaine dont sa mère avait été une de ses dames d'atours.

La duchesse douairière d'Orléans 1615-1672

Après le décès de la duchesse d'Orléans en 1672, **Jean de La Fontaine** se place sous la protection amicale de **madame de La Sablière** qui durera une vingtaine d'années.
Mondaine et cultivée, aimant la poésie et les sciences, elle tient l'un des salons les plus prestigieux de Paris où se rencontre une société brillante et assez libre.

Il publie en 1674 des oeuvres variées, notamment un recueil de **contes licencieux** qui est interdit **Les Nouveaux contes**, **des poèmes religieux et plusieurs pièces de théâtre.**

Cette même année 1674, **Jean de La Fontaine** se lance dans la composition d'un livret d'opéra, une pastorale Daphné, que **Jean-Baptiste Lully** (1632-1687) refuse.
Jean de La Fontaine qui n'est plus un inconnu, en est gravement blessé. Il réagira dans un poème intitulé **Le Florentin**, violente satire contre le compositeur.

Puis, il s'essaie à deux reprises sans succès, à l'écriture de deux tragédies **Achille et Astrée en 1691.**

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

JEAN DE LA FONTAINE ACADÉMICIEN

Académie française au Louvre

Jean de La Fontaine, poète reconnu par toute son activité littéraire est élu à l'Académie française, le 2 mai 1683 au fauteuil 24, succédant à Colbert.

Prendre la place de l'ancien ministre des finances, c'est aussi pour **Jean de La Fontaine** une petite revanche sur le complot qu'avait orchestré **Jean-Baptiste Colbert** en 1662, contre son protecteur **Nicolas Fouquet.**

Peu de temps après, **il se fâche avec son vieil ami Antoine Furetière**, considéré coupable d'avoir publié un dictionnaire concurrent, qui devance celui des académiciens.

En 1687, il prend la défense de la littérature latine et grecque, lors de **La Querelle des anciens et des modernes.**

Jean-Baptiste Colbert 1619-1683
Philippe de Champaigne - 1655
Metropolitan Museum of Art

Antoine Furetière 1619-1688

Le 27 janvier 1687, **Charles Perrault** présente à l'Académie française son poème **Le siècle de Louis le Grand** qui déclenche une polémique dans le domaine littéraire.

Dès lors, deux groupes d'écrivains s'opposent sur la direction à prendre dans ce domaine.

Les Anciens menés par Nicolas Boileau dont font partie **Jean de La Fontaine et Jean Racine**, prônent l'imitation et l'adaptation d'œuvres antiques dans leurs ouvrages.

Les Modernes menés par Charles Perrault, soutiennent que les oeuvres de l'antiquité grecque et moderne peuvent être dépassées en qualité, par des formes artistiques nouvelles.

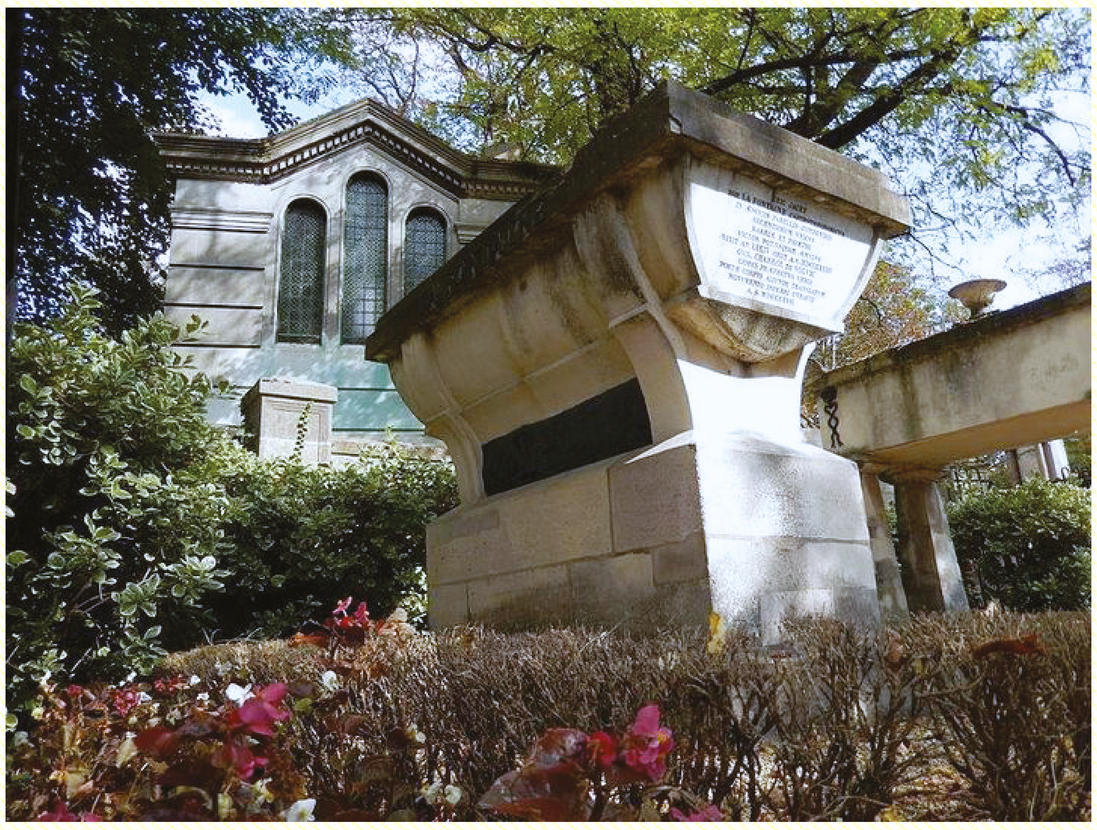
Jean de La Fontaine affiche sa position en faveur des Anciens en 1687 dans son **Épître à Huet**, prétexte à une déclaration de principes littéraires dont la plus fameuse reste **Mon imitation n'est point un esclavage.**

Il proclame avant tout son indépendance d'esprit : il n'en participe pas moins aux mouvements des idées nouvelles.

Nicolas Boileau 1636 - 1711
Jean-Baptiste Santerre - 1678

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE DE 1689 À 1695



Cénotaphe de Jean de La Fontaine cimetière du Père Lachaise

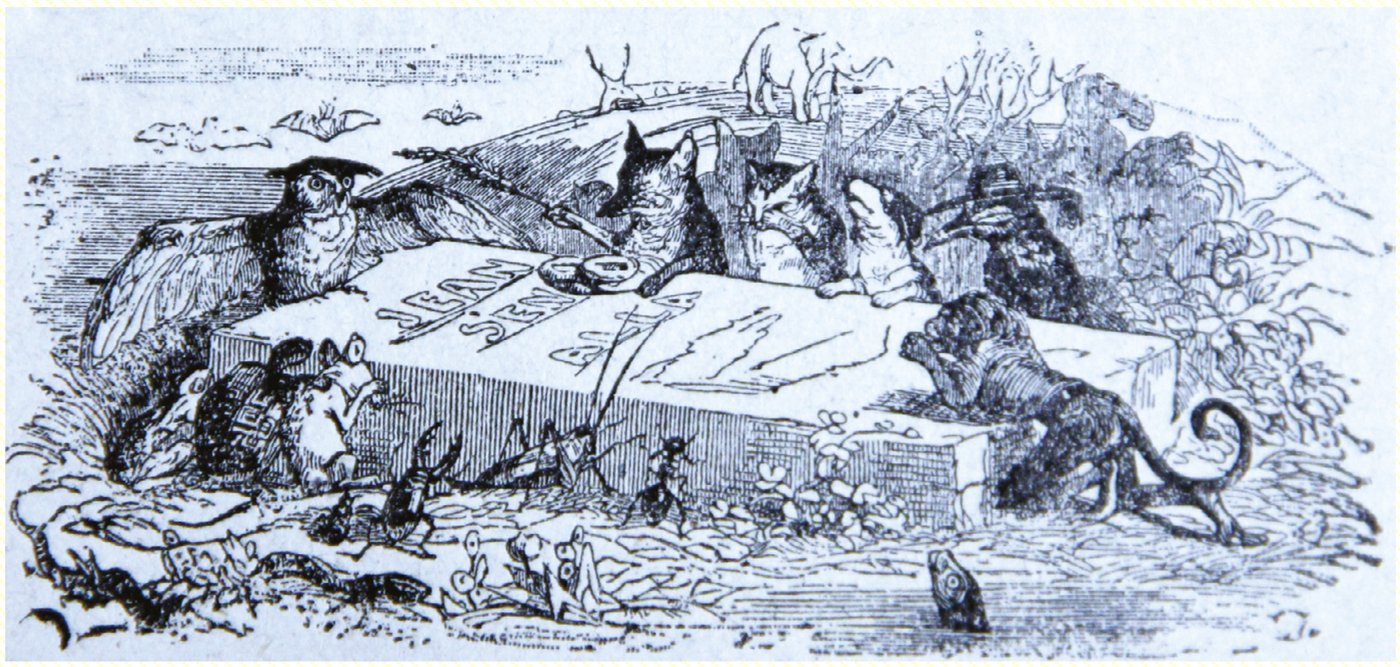
À la fin de l'année 1692, **Jean de La Fontaine tombe gravement malade de la tuberculose.**
Il est contraint par son confesseur à renier ses écrits licencieux.
Il demande alors à voir un prêtre. Le curé de l'église Saint-Roch lui envoie le jeune **abbé Pouget** qui vient d'obtenir son doctorat en théologie. Celui-ci s'applique à lui faire abjurer sa vie écupirienne et ses écrits anticléricaux.

Il reçoit l'extrême-onction le 12 février 1693.
Des membres de l'Académie française, des amis et des prêtres sont présents. Jean de La Fontaine annonce renoncer à l'écriture et à la publication de ses contes et fables licencieux.
Cet évènement est en particulier rapporté par un récit de **l'abbé Pouget** en 1718 mais ne figure pas sur les registres de l'Académie.
Il promet également de n'écrire que des ouvrages pieux.
Il traduira ainsi le Dies irae qu'il fera lire devant l'Académie le jour de l'introduction de Jean de La Bruyère.

Jean de La fontaine est pris de malaise et meurt le 13 avril 1695 à l'âge de 74 ans, au 61 de la rue Platrière de retour dans **la maison des Hervart**, une famille de banquier qui l'avait pris sous sa protection en 1693, à la mort de madame de La Sablière.
En procédant à sa toilette mortuaire, on trouve sur son corps un cilice, pénitence que l'abbé Pouget jure ne pas avoir ordonnée.

Il est inhumé le lendemain au cimetière des Saints-Innocents comme le stipule son acte de décès, reconstitué après l'incendie de l'Hôtel de Ville en 1871.
Malheureusement l'Histoire ne peut affirmer que le tombeau élevé à sa mémoire en 1817 au cimetière du Père-Lachaise, abrite vraiment la dépouille de Jean de La Fontaine.
Il laisse derrière lui un héritage littéraire conséquent.
Il est reconnu comme le plus important fabuliste français.

Dessin d'Anne d'Hervart 1600-1699 par Granville



Dessin de Grandville en tête de son édition illustrée des Fables, où apparaît le début de l'épitaphe.

Jean de La Fontaine avait composé lui même son épitaphe, où il s'attribue un caractère désinvolte et paresseux.
Cette paresse revendiquée peut être associée à la facilité de ses oeuvres, qui n'est pourtant qu'apparente.

ÉPITAPHE

Jean s'en alla comme il était venu,
Mangea le fonds avec le revenu,
Tint les trésors chose peu nécessaire.
Quant à son temps, bien sut le dispenser :
Deux parts en fit, dont il voulait passer,
L'une à dormir et l'autre à ne rien faire.

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

LES FABLES

Le corbeau et le renard

Le fabuliste a souvent puisé son inspiration dans des fables plus anciennes écrites par **Isope, Horace ou Pilpay**, et il a renouvelé ce genre en réinventant totalement la forme.

Le court récit devient alors un élément essentiel, au même titre que l'est **" la morale didactique "** qui le conclut.

La fable traditionnelle comprend deux parties. Dans l'une de ses préfaces **Jean de La Fontaine** la présente en ces termes :

" L'apologue est composé de deux parties dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Ce corps est la fable, l'âme la moralité ".

Bien que mettant en scène des animaux, ce sont **les travers des hommes que Jean de La Fontaine dépeint avec tant de talent. Il en fait part dans sa fable intitulée Le Héron.**

«Bien des gens y sont pris, ce n'est pas aux Hérons
Que je parle ; écoutez, humains, un autre conte ;
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.»

Jean de La Fontaine met en scène dans chacune de ses fables des animaux pour critiquer les hommes et dénonce les grands problèmes de son époque.

Les 243 fables écrites par Jean de La Fontaine ont été publiées en trois recueils comprenant chacun un nombre variable de **" Livres "**, et regroupant eux-mêmes un nombre variable de **" Fables "**.

En 1668, Jean de La Fontaine publie son **premier recueil** de fables en vers, composé de six livres, qui connait un immense succès, chez l'éditeur Claude BARBIN.
Il est dédié au fils aîné du roi Louis XIV, le Dauphin âgé de 6 ans.

En 1678 et 1679 **un deuxième recueil** paraît composé de cinq livres et édité en deux volumes. **Il est dédié à Madame de Montespan**, maîtresse de Louis XIV.

Le troisième recueil correspondant au livre XII, est publié à la suite de sa maladie en 1693 et réédité en 1694, quelques mois avant la mort de l'auteur.
Il est dédié au duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV, âgé de 12 ans à l'époque. C'est ce jeune prince qui a donné au vieux poète le thème d'une des nouvelles fables, Le vieux Chat et la Jeune souris. **Jean de La Fontaine** lui rappellera ses intentions : " les animaux sont les précepteurs des hommes ".

Madame de Montespan
1640 - 1707

Louis de France - Duc de Bourgogne
1682-1712

Le Dauphin - Louis de France
Peinture de Louis Tocqué

François Chauveau 1613-1676,
dessinateur, illustrateur, graveur et peintre français.

François Chauveau réalisa les premières illustrations des fables de Jean de La Fontaine.

Louis XIV lui attribue le titre de Graveur du Roi ainsi qu'une pension en 1662.

Il est nommé conseiller à l'Académie royale de peinture et de sculpture le 14 avril 1663.

François Chauveau a laissé une oeuvre de plus de 6000 pièces. Fontispices et vignettes.

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021

25 VERS DEVENUS CÉLÈBRES

Le corbeau et le renard

La mort et le bucheron

Le lion et le rat

Le renard et les raisins

Le lion amoureux

Le singe et le chat

1 - Tout flatteur vit au dépens de celui qui l'écoute. Le Corbeau et le Renard

2 - La raison du plus fort est toujours la meilleure. Le Loup et l'Agneau

3 - Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. Le Loup et l'Agneau

4 - Plutôt souffrir que mourir, c'est la devise des hommes. La Mort et le Bûcheron

5 - Garde toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur la mine. Le Cochet, le Chat et le Souriseau

6 - Je plie et ne romps pas. Le Chêne et le Roseau

7 - Il faut autant qu'on peut obliger tout le monde : On a souvent besoin d'un plus petit que soi. Le Lion et Le Rat

8 - Patience et longueur de temps font plus que la force ni que rage. Le Lion et Le Rat

9 - Est bien fou du cerveau qui prétend contenter tout le monde et son père. Le Meunier, son Fils et l'Âne

10 - Ils sont trop verts, dit-il, ET bons pour des goujats. Le Renard et les Raisins

11 - La méfiance est mère de la sûreté. Le Chat et un vieux Rat

12 - Petit Poisson deviendra grand. Le Petit Poisson et le Pêcheur

13 - Un tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux tu l'auras. Le Petit Poisson et le Pêcheur

14 - Le travail est un trésor. Le Laboureur et ses Enfants

15 - Rien ne sert de courir ; il faut partir à point. Le Lièvre et la Tortue

16 - Aide-toi le Ciel t'aidera. Le Chartier embourbé

17 - Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir. Les Animaux malaxent de la peste

18 - Tel est pris qui croyait prendre. Le Rat et l'Huître

19 - Amour, Amour, quand tu nous tiens / On peut bien dire : Adieu prudence. Le Lion amoureux

20 - Mais les ouvrages les plus courts sont toujours les meilleurs ... Discours à M. le duc de La Rochefoucauld

21 - Que de tout inconnu le sage se méfie. Le Renard, le Loup et le Cheval

22 - Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours / Qu'on ne l'ait mis par terre. L'Ours et les deux Compagnons

23 - Qu'on me rende impotent, cul-de-jatte, goûteux, manchot, pourvu qu'en somme je vive, c'est assez, je suis plus que content. « Ne vient jamais, Ô mort ; on t'en dit tout autant.». La mort et le Malheureux

24 - Les délicats sont malheureux : rien ne sauroit les satisfaire. Contre Ceux Qui On Le Goût Difficile

25 - Si Dieu m'avait fait naître propre à tirer marrons du feu, certes marrons verraient beau jeu. Le Singe et le Chat

Illustrations de François CHAUVEAU,
premier illustrateur des fables de Jean de La Fontaine

Le loup et l'agneau

Le chêne et le roseau

Le meunier, son fils et l'âne

Le lièvre et la tortue

Le cochet, le chat et le souriseau

L'ours et les deux compagnons

Exposition réalisée par la municipalité - Mai 2021